

Les crèmes Vivaudou

Les frimas de l'automne rappellent qu'il est temps de prendre soin de son corps et, en premier lieu, de son visage. Le sujet est universel, voire intemporel. Le *Journal de Rouen* du 4 juin 1924 a fourni l'invité du mois, par une publicité qui fleure bon la féminité de l'époque.



**LE DÉSIR
DE LA FEMME :
ÊTRE BELLE !**

Et comme l'eau ne suffit pas pour nettoyer à fond les pores, les actrices emploient des crèmes onctueuses qui, seules, sont capables d'assurer la parfaite hygiène de l'épiderme, d'empêcher la formation des rougeurs, des vilains points noirs.

La beauté par la santé voilà tout le secret de cette persistante jeunesse que vous admirez tant chez les artistes.

MAIS vous aussi vous pouvez assurer à votre teint une fraîcheur séduisante, conserver à votre peau un doux velouté.

Il vous suffit d'employer pour les soins de votre visage les crèmes Vivaudou. Elles répondent à ce que vous pouvez désirer pour l'hygiène et la beauté de la peau.

EXQUISSEMENT parfumées, elles forment une base idéale pour l'adhérence de la poudre, sans jamais faire luire le visage.

ELLES font mieux que cacher les rides et autres imperfections : elles en suppriment les causes en facilitant la respiration cutanée, en débarrassant les pores des impuretés qui les obstruent, en régénérant les cellules ; elles augmentent la résistance de la peau, sa souplesse, sa fermeté.

CRÈMES VIVAUDOU
Le pot : 5 fr. 50, Le pot grand modèle : 9 fr. 50

Les produits de beauté Vivaudou sont en vente chez les parfumeurs, dans les grands Magasins et chez

VIVAUDOU
PARIS, 15, Rue Royale, 15, PARIS

CADEAU
Pour faire apprécier son délicieux parfum **NARCISSE de CHINE** La Maison Vivaudou offre gratuitement un flacon de ce parfum aux acheteurs de sa crème. Dans chaque pot de crème il y a un bon ; il suffit de 10 bons de pots à 5 fr. 50 ou 5 bons de pots à 9 fr. 50 pour avoir droit au flacon. Présenter les bons directement ou les envoyer par la poste à la Maison Vivaudou.

Au cas où un pot ne serait pas accompagné de bon, envoyer la prospectus qui se trouve dans la boîte.

Le Journal de Rouen, 4 juin 1924

Écrire le monologue de l'utilisatrice de la crème *Vivaudou*, se persuadant, seule devant son miroir, des bienfaits et de l'intérêt du produit.

Comme toujours, les participants de l'atelier *Écrits-20* ont la liberté de composer une micro-nouvelle de moins de 1000 caractères, ou une nouvelle entière, allant de 8 à 12 000 caractères. La taille reste la seule obligation ; le ton est libre : romantique, historique, dermatologique, comique, etc.

Les œuvres sont présentées dans un ordre aléatoire, sans classement de chronologie ou de qualité.

Les auteurs mentionnés en signature, sous leur véritable patronyme ou sous le pseudonyme qu'ils ont fourni, restent propriétaires de leur texte et responsables de leurs propos.

Joyeux anniversaire

Hier, c'était mon anniversaire. Cinquante ans : mais quelle angoisse !

Tout le monde me dit que je ne les fais pas, que je suis jeune d'esprit, que je parais en pleine forme, que je n'ai jamais eu l'air aussi bien dans ma peau et que je suis rayonnante.

N'empêche.

Depuis quelque temps, je sens bien, moi, que je suis à un tournant. Le corps plus flasque, la peau plus sèche, les sueurs nocturnes, la libido en berne : tous les symptômes sont là ! Jean-Pierre, mon mari, croyant bien faire, m'a offert une crème de beauté, utilisée, soi-disant, par les actrices de plus de quarante ans. Voyant mon manque d'enthousiasme, il a passé dix minutes, hier, à m'en vanter les mérites, en me lisant le dépliant publicitaire. Je n'ai pas tout retenu, mais il y avait des formules gratinées, comme "beauté printanière" ou "persistante jeunesse". Quand je pense qu'il y en a dont c'est le boulot de pondre des trucs pareils ! Et si ça se trouve, ils sont bien payés. Le pompon c'est le "exquisement parfumée". Franchement, fallait oser !

Vraiment peu convaincue et plutôt très agacée, je n'ai pas pu m'empêcher de demander à Jean-Pierre, d'un ton acerbe, s'il me trouvait si moche pour que j'aie besoin de tant de soins. Il semblait confus et n'a pas su quoi répondre.

Encore un effet indésirable que j'ai oublié dans ma liste des horreurs : les sautes d'humeur ! Le pauvre, depuis quelque temps, il en fait sacrément les frais. Je l'engueule, je le bouscule, je m'énerve. Et ensuite, sans raison, je me mets presque à pleurer, comme une midinette. Après ma remarque, hier, je me suis rendu compte que je l'avais un peu vexé. Ça partait d'une bonne intention son cadeau, je m'en veux. Et je n'ai pas été foutue de m'excuser. Il va finir par se lasser, si je continue sur cette lancée. Et comme tant d'autres avant lui, aller voir ailleurs pour se chercher une plus jeune et plus docile. Il faut vraiment que je me calme et que je fasse attention.

Mais il faut dire aussi, on n'a pas idée ! *Vivaudou*, ça s'appelle. Quel nom stupide ! Ça ne veut rien dire ! Et quel est le rapport avec la beauté ?

Quand j'entends ce nom, ce qui me vient à l'esprit, c'est veau doux ! Vous me direz, c'est mignon un veau, surtout s'il est doux. Pas de rapport avec les produits de beauté mais pas de quoi fouetter un chat non plus. Mais là, en l'occurrence, une idée en entraînant une autre quand je pense "veau doux" et que j'essaie de me l'appliquer, alors c'est plutôt grosse vache qui me vient. Car, oui, il y a ça aussi dans la liste apparemment sans fin, des désagréments : la prise de poids ! Cinq kilos cette année. Et rien n'y fait, je m'affame, je ne mange que du concombre et de la salade au point d'être épuisée et malgré tout, je grossis. Alors, à force de voir l'aiguille de la balance qui penche vers la droite, inexorablement, et ce, quoi que je fasse, eh bien, je craque ! Et je m'empiffre. Hier, certes, c'était mon repas d'anniversaire, mais j'ai tout de même repris deux fois du gâteau. Et je ne compte pas les coupes de champagne que j'ai sifflées. Sur le coup, ça m'a fait du bien, j'étais plus détendue, mais cette nuit, impossible de fermer l'œil. Je me tournais dans le lit dans tous les sens, mais rien n'y faisait. Évidemment, je n'arrêtais pas de gamberger et de m'inquiéter à l'idée que mon mari me quitte. Tout ça, pendant que lui ronflait comme un sonneur, tranquille. J'avais envie de l'étouffer avec un oreiller !

Et ce matin, quand je me suis levée et alors que je n'avais quasiment pas dormi, j'avais un mal de crâne lancinant. Pas étonnant que j'aie ce teint gris et ces valises sous les yeux. Sans compter ce bouton disgracieux sur le menton qui a éclot durant la nuit, sans doute à cause de la crème au beurre dans les deux parts de gâteau ingurgitées. Franchement, ça m'étonnerait que sa crème *Vivaudou* ait un quelconque effet sur tout ça ! Les vilains boutons, tout le monde sait qu'il n'y a pas besoin de crème de beauté et qu'ils finissent par

disparaître spontanément. Quant à la gueule de bois, s'il y avait quoi que ce soit de vraiment efficace, de toute façon, ça se saurait, et l'inventeur serait le roi du monde !

Bon, je vais déjà prendre une bonne douche, ça devrait m'éclaircir un peu les idées. Et après, je vais tester sa crème. On ne sait jamais après tout. Je suppose que ça ne peut pas nuire. Comme on dit, si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal.

Quoique.

Il paraît que des femmes ont eu la peau brûlée en utilisant des produits douteux. D'autres ont fait des allergies. Certaines, même, seraient mortes d'un choc anaphylactique.

Sans compter que si je reviens au nom de cette crème, quand je ne pense pas à "veau doux", alors c'est "vaudou" que ça m'évoque. Et là franchement, ça fait encore plus peur ! Pour moi, le vaudou, c'est un peu de la magie noire, avec de la sorcellerie, des femmes en transes, des sorts qu'on jette à ses ennemis. Du coup, forcément, je me demande la composition du produit : de la peau de serpent pilée, de la bave de crapaud, de la fiente de mouette séchée ? Vais-je vraiment me placarder ça sur le visage ? En même temps, avec un peu de recul, si je me souviens bien, l'emballage du paquet venait d'un grand magasin. Je suppose qu'on peut leur faire confiance et qu'ils n'oseraient pas vendre un truc trop artisanal à la composition douteuse. Donc, calmons-nous et ouvrons ce pot pour juger de la texture déjà. Comment ça s'ouvre ce truc ? C'est scellé on dirait. Évidemment, il faut tirer une languette pour défaire l'emballage plastique qui recouvre le pot, mais comme je n'ai pas mes lunettes, je ne la vois pas. Tiens, ça aussi c'est encore un truc qui est apparu depuis quelque temps. Impossible de voir clair de près, sans lunettes.

Tout compte fait, quand je passe à la salle de bains, ce n'est pas plus mal que je ne me voie pas bien sans lunettes. Comme ça, je ne suis pas effrayée par mon visage devant le miroir.

Alors, le pot est ouvert, je peux enfin voir la recette miracle. Côté texture, on dirait un peu du fromage blanc : même couleur, même velouté un peu crémeux. C'est rassurant. L'odeur décrite comme « exquisement parfumée » ne choque pas. On ne sent presque rien. Ça tombe bien, j'ai horreur des parfums trop prononcés. Ce n'est peut-être pas si mal après tout.

Allez encore un effort, il reste à plonger mes doigts dans le pot. J'y vais ! Jusqu'ici tout va bien, comme dit le gars qui tombe dans le vide avant de s'écraser au sol. Allez, c'est parti pour le ravalement de façade !

Immanquablement, quand je démarre ce type d'opération, me revient ce vers du songe d'Athalie, que ma mère avait l'habitude de déclamer devant son miroir lorsqu'elle prenait soin d'elle avec auto-dérision : « C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit ». Alors enfant, je ne comprenais pas bien le sens du poème mais je me demandais quelle horreur pouvait bien avoir eu lieu et comment une nuit pouvait être profonde. La suite, où la mère Jézabel répare des ans l'irréparable outrage, n'évoquait rien de bien précis pour moi, non plus. Mais ce prénom si peu familier et cette tournure de phrase inversée participaient à la magie de la formule que ma mère récitait avec une théâtralité burlesque.

Maintenant que j'ai prélevé une noix de crème avec mon index et mon majeur, il ne me reste plus qu'à l'étaler sur mon visage par des mouvements circulaires, d'abord sur la joue droite, puis sur la gauche, en terminant par le front et l'arête du nez. Mince, elle pénètre vite, je n'ai plus assez de crème ! Il faut que j'en reprenne un peu.

Eh merde, j'ai la main si glissante que le pot m'échappe et qu'une grande partie de son contenu vient se répandre sur le mur sous le miroir et commence à dégouliner. Heureusement que Jean-Pierre ne voit pas ça, il croirait que je l'ai fait exprès !

Allez hop, un coup d'éponge et, ni vu ni connu, je sors de la salle de bains.

Jean-Pierre m'y suit et s'y enferme.

Puis je l'entends m'interpeler :

— Pourquoi tu as refait le joint sous le miroir ? Je t'avais pourtant dit que je m'en chargeais. En plus, tu en as beaucoup trop mis, ça ne va jamais sécher ! Tu as pris quoi comme tube, celui en silicone transparent ou le blanc crème qui sent mauvais ?

Véronique Narat

Miracle au bout des doigts

Avec ma crème *Vivaudou*, j'ai toutes mes chances de décrocher le rôle de Chérubin à l'audition demain. Juste un petit foulard pour cacher mon cou fripé. *Vivaudou*, mon secret pour reconquérir les planches et mon homme ! Cette crème raffermi-elle aussi les fesses ? Les miennes ont perdu de leur tonicité. Christian va être étonné ! J'attendrai qu'il soit couché et je me déshabillerai au pied du lit. Le dos tourné, comme une ingénue. Il pourra aviser mon postérieur ferme et rebondi.

Amélie, tu peux aller te rhabiller ! Ah, e ne te parlerai pas de ma crème *Vivaudou*. Non, alors ! On ne pique pas le mari des autres en toute impunité. Je ne m'inquiète pas d'une simple figurante. Le genre de fille qu'on détrousse, pas qu'on épouse. Moi-seule peut encore jouer Chérubin à quarante ans. Il n'oserait tout de même pas donner mon rôle à une jeunesse ? Combien de temps faut-il donc à cette crème pour agir ?

Agnès Bourhis

Le prix de l'illusion

Marie, le cœur lourd, revenait du vin d'honneur que Mme Morel offrait à son personnel le 11 novembre. Elle espérait que Rodolphe, fils de Madame, remarquerait son visage, sa tenue élégante et son chapeau parisien. Mais il l'ignora. Elle pensa à la publicité dans le *Journal de Rouen*. La crème *Vivaudou* faisait des miracles.

— Je veux avoir une peau si douce qu'il aura envie de la caresser. Je sais que le pot vaut une journée de salaire et alors ! se rassura-t-elle.

Elle ouvrit la porte de sa chambre de bonne et alluma la lampe de pétrole. Devant le miroir, elle scruta son visage.

— Mon teint est diaphane, mais ce n'est pas assez. Je dois le magnifier pour Rodolphe avec la crème des stars, décida-t-elle.

Le samedi suivant, elle ressortit triomphante du Bon Marché, serrant telle un trésor sa crème. Soudain tout s'effondra : Mlle Jeanne, fille du pharmacien, se pavanait au bras de Rodolphe. Elle réalisa, désespérée, que *Vivaudou* ne changerait pas sa condition.

Baya Boualem

Hors d'âge

Voilà... un petit peu sur mes joues et une pointe sur le bout du nez. Couleur blanc-crème, plutôt bon signe. Ça s'étale bien, mais y en a presque plus.

Oh dommage, un petit grumeau. En tout cas c'est frais, ça c'est vrai. En même temps, il ne fait pas chaud ici, depuis une éternité même...

Parfum exquis, Narcisse, qu'ils disent, ça sent plutôt le miel, enfin vaguement.

Zut, j'ai envie de manger du pain d'épices maintenant. Qu'est-ce qu'ils ont écrit dans la pub ? Empêche les points noirs. Ça tombe bien j'en vois un d'ici.

Ah non, le miroir est piqué.

Tant mieux, je n'ai pas envie de ressembler à Dora, sa peau est si grasse, on dirait qu'elle a étalé de l'huile sur son visage.

Ils ont raison l'hygiène des pores c'est très important, surtout à treize ans.

Une base idéale pour la poudre... Super, le poudrier aussi est au fond de la trousse.

Flûte, il n'y en a presque plus, pourtant ça ne s'évapore pas avec le temps.

Maman, est-ce que ton arrière-grand-mère avait la peau veloutée ?

Elisabeth Guélaën

Éternelle beauté

Fidèle crème *Vivaudou*, te voilà encore une fois à notre rendez-vous du petit matin, avec ta texture si douce, si onctueuse, si caressante, au parfum si délicat qu'il me fait voyager dans le jardin de roses de mon enfance.

Tes bienfaits, je les observe jour après jour, devant ce miroir. Grâce à ta composition naturelle, ma peau souple et éclatante est régénérée en ses moindres cellules, mes ridules effacées ne sont qu'un mauvais souvenir. Quelle est charmante, la peau retrouvée de ma belle jeunesse !

Chère crème *Vivaudou*, je suis convaincue de tes bienfaits, car tu possèdes, mon amie, un esprit de renaissance qui purifie mon visage et le tonifie. Ma déité, merci d'être là. Je ne peux résister à glaner encore une perle magique que je pose sur mon front et mes lèvres, comme on donne un baiser.

Ma vie vaudoue, mystère de beauté éternelle, me voici, belle et forte, épargnée des signes du flétrissement et prête à accoster sur l'îlot enchanté de ma nouvelle vie.

Joëlle Caujolle

Fourbe jeunesse

Vive *Vivaudou* !

Chaque jour, je balance ce slogan à la télé, à la radio, sur Instagram, avec l'enthousiasme d'une poule qui vient de déterrer un gros ver dégoutant. Je représente l'idéal des femmes qui s'accrochent à leur jeunesse, surtout quand elle est passée.

J'avais seize ans et faisais de la figuration pour une pub quand le producteur m'a remarquée. Ses mots tournent encore dans ma tête.

— Je cherche une femme dont la peau magique supprime les rides avant qu'elles n'apparaissent. Seules les ados ont ce pouvoir. Je vous engage. À partir d'aujourd'hui, vous avez vingt ans de plus. Personne ne vérifiera. Nos pots de vin sont généreux envers les fouineurs de toutes espèces. Il vous suffira de clamer que vous devez la fraîcheur de votre teint et le velouté de votre peau à la crème *Vivaudou*.

Depuis, mon compte bancaire grossit chaque mois d'une belle somme. Je prends soin d'en épargner une partie. Comme dit la chanson, on n'a pas tous les jours vingt ans.

Jacques Koskas

Cogitations nocturnes

Allez, testons cette crème. Si les actrices paraissent si jeunes, je vais peut-être pouvoir gagner quelques années moi aussi. Ma mère me disait toujours “l’âge c’est dans la tête”. Mais tous ces sillons prouvent bien le contraire.

Assez cogité ma vieille. Il est déjà tard et la journée de demain s’annonce chargée. Hum, le parfum est vraiment plaisant. Est-ce que j’en ai mis assez ? Je devrais peut-être étaler la crème en couche épaisse. Bon, relisons la notice.

Au bout de combien de temps les rides s’estompent-elles ? J’espère me réveiller avec le visage aussi lisse que ces actrices. Si mes rides ne partent pas rapidement, je serai obligée d’envoyer un courrier exprimant mon mécontentement à la marque. Avec un peu de chance, je n’aurai pas à acheter dix pots pour obtenir le parfum.

Mon Dieu ! C’est l’horloge du salon que j’entends ? Il est déjà minuit ! Eh bien, bon anniversaire ma vieille. On ne fête pas cent ans tous les jours.

Marion Martin

Fariboles

Elle est marrante Marie-Louise. Elle croit que je vais gober cette histoire de crème qui maintient les femmes jeunes avec une peau fraîche. Je n’ai rien voulu dire, mais pour moi, ce sont des fariboles.

Bon, en même temps, elle a moins de rides que moi, même si elle est beaucoup plus âgée.

Vivaudou ! Je ne sais pas où ils ont été chercher ce nom. On dirait une espèce de mantra “Vive le Vaudou”. Ceux qui adhèrent à ce type de croyance se font arnaquer.

Pourtant, je dois reconnaître que depuis qu’elle l’utilise, Marie-Louise pète la forme et son teint est toujours lumineux.

Je vais peut-être tout de même me laisser tenter par le parfum offert à l’achat de la crème. Au moins, je sentirai bon, même si je ne rajeunis pas. Il est vrai que le grand modèle de pot n’est pas très cher. Je peux m’offrir ce petit plaisir.

Si après un mois, je n’ai pas la beauté de Marlène Dietrich, j’abandonnerai et dénoncerai l’escroquerie. Comme si les désirs des femmes se limitaient à être belles !

Michèle Peyrat

Miroir, mon beau miroir...

Enfin seule. Assise devant mon cabinet de toilette, sous les feux de la guirlande d’ampoules censées me mettre en valeur, je scrute le visage qui me regarde dans le miroir.

À quelques menus détails près, c’est celui qui apparaît sur la réclame. Le dessinateur m’a fidèlement représentée. Heureusement, car mon visage est mon instrument de travail, et ma beauté est mon capital. Si cette crème de soin me permet de le préserver, pourquoi hésiter ? Je ne fais là que gérer mon patrimoine !

Le laboratoire m’a fourni tellement de pots que je dois être à présent immortelle. J’hésite néanmoins à de venir leur égérie. Mes admiratrices seraient choquées. Après tout, nonobstant l’accroche publicitaire vantant les mérites de cette crème sur une femme de mon âge, je n’ai que vingt-cinq ans.

Erwann Avallach

Je sens que ça marche

Alors cette crème. Voyons voir un peu les effets. Pour l'instant, moi, je ne vois guère de changements. J'ai démarré il y a une semaine, je devrais commencer à en voir pourtant.

Ah, quoique...

En me tournant de trois-quarts, avec une lumière un peu tamisée, c'est vrai que je vois moins mes pattes d'oie autour des yeux. C'est encourageant.

Pour la ride du lion, ce n'est pas encore ça, on la voit toujours. Mais j'ai quand même l'impression qu'elle est un peu moins prononcée, surtout quand j'appuie sur l'arête de mon nez.

En revanche, "exquisement parfumée", je ne suis pas tout à fait d'accord. Je ne sais pas quelle est la composition de la crème, ce n'est pas écrit, mais il y a un ingrédient dont je n'aime pas du tout l'odeur. Ça m'évoque l'ail ! Mais bon, s'il n'y a que moi que ça dérange, ce n'est pas grave. L'essentiel, c'est que ça marche.

Et je sens que c'est le cas. Hier au marché, j'ai bien vu qu'on me regardait différemment.

Véronique Narat